



HAL
open science

L'amour de loin : la musique, l'Orient et l'essence de l'amour

Alain Patrick Olivier

► **To cite this version:**

Alain Patrick Olivier. L'amour de loin : la musique, l'Orient et l'essence de l'amour. Europa NEU denken, Michael Fischer Symposium. Unter der Schirmherrschaft von EU-Kommissar Johannes Hahn, Oct 2016, Siracusa, Italie. hal-01726123

HAL Id: hal-01726123

<https://hal.science/hal-01726123>

Submitted on 8 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'amour de loin : la musique, l'Orient et l'essence de l'amour

Alain Patrick OLIVIER

"Europa NEU denken » Michael Fischer Symposion 2016

Grand Hotel Villa Politi, Syrakus (7.-9. Oktober 2016)

Pour toi

Je vais parler en tant que philosophe et dramaturge à partir du travail que j'ai mené avec Kaija Saariaho et Amin Maalouf pour la création mondiale de *L'amour de loin* au Festival de Salzbourg en 2000¹. Cet opéra ouvrait des perspectives sonores et visuelles, à l'orée du XXI^e siècle, pour la musique, pour le théâtre, pour la littérature, mais aussi pour penser philosophiquement le rapport de la culture européenne à son Autre, ces deux dimensions s'interpénétrant. C'est autour du contenu culturel de cet opéra, de son matériau, de la thématique même de « l'amour de loin » que j'aimerais ainsi m'entretenir avec vous aujourd'hui.

L'oeuvre s'appuie sur la vie légendaire du troubadour Jaufre Rudel. Elle met en scène son désir de rencontrer la Dame lointaine dont il a entendu parler ; sa croisade et son voyage depuis l'Aquitaine jusqu'à Tripoli, c'est-à-dire depuis

¹ L'oeuvre a fait depuis sa création mondiale l'objet de nombreuses reprises, comme récemment au Landestheater de Linz (le 28/3/2015). Elle sera représentée prochainement au Metropolitan Opera de New York (le 01/12/2016).

l'Occident vers l'Orient ; sa maladie en mer, sa rencontre finale avec la Dame et sa mort.

Je voudrais, après avoir répondu à quelques interrogations critiques introductives (I), retenir trois thèmes dans les questions posées par ce matériau : l'essence de l'amour appréhendé comme amour de loin (II) ; le rapport de l'amour de loin et de la musique, du drame et de l'opéra (III) ; le rapport de l'amour de loin et de la problématique de l'orient et de l'occident (IV).

I) Considérations introductives

Il peut paraître ironique et intempestif aujourd'hui, avec l'apparition d'Internet et le développement des sites de rencontre virtuels et marchands, de parler de la poésie, de la musique et des formes de vie de l'amour courtois tel qu'ils se sont développés au douzième siècle. Dans la situation de la post-révolution sexuelle, à l'heure des romans de Michel Houellebecq, on peut se demander quel rôle doit jouer dans nos sociétés une telle référence.

Or, cette forme médiévale de l'amour détermine encore une part de nos comportements contemporains, dès lors qu'il est question de « romantisme » ou « d'amour » dans nos vies sexuelles, dans les fictions cinématographiques qui sont les nôtres, dans les productions les plus banales de l'industrie culturelle. Les références aux modes de vie et de pensée du

moyen âge ne sont pas étrangères aux formes nouvelles de technologies et de communication, qui infiltrent nos vies dans ce qu'elles ont de plus intimes.

Suivant une hypothèse optimiste, l'idée de l'amour courtois, c'est-à-dire de l'amour pur [*fin'amor*], dans sa relation à la sexualité, peut apparaître pour nous comme une forme de socialité non-conventionnelle, qui continue aujourd'hui comme à l'époque médiévale, de défier l'ordre traditionnel des relations patriarcales et matrimoniales, la distribution rationnelle des échanges amoureux. Elle peut apparaître comme une ultime réaction utopique face à l'envahissement du mode de rapport marchandisé et consumériste dans les relations entre les individus.

Dans une optique plus pessimiste, on peut y voir une expression de cette rationalité sociale qui aujourd'hui comme hier brime la sexualité, interdit son expression, son épanchement, l'apparente liberté des mœurs et de la sexualité dans le capitalisme tardif occidental ou global ne faisant que masquer des formes de répression plus sournoises au service des idéologies conservatrices, en fortifiant par exemple le modèle européen patriarcal de la relation hétérosexuelle obligatoire pure de mélanges ethniques et de mixité sociale.

En outre, on peut se demander pourquoi parler d'un opéra baignant dans une telle atmosphère de rêve, dans une irréalité constitutive, dans le mythe et dans le passé, sans rapport au monde présent, à ses guerres réelles, aux conflits économiques

et aux nouvelles formes d'impérialisme. (Des spectateurs, en 2000, ont ainsi protesté qu'il ne soit pas question de la guerre au Kosovo.) Elle ne nous permet pas de traiter de l'urgence des situations politiques qu'évoquait le commissaire européen Johannes Hahn. Néanmoins, les données du mythe dont il est question ne sont pas aussi éloignées qu'on pourrait le croire des conditions réelles qui sont les nôtres. L'amour et l'amitié comme le conflit ou la guerre sont aussi des catégories politiques. En l'occurrence, la forme culturelle de l'amour courtois accuse une proximité avec le thème des croisades et de la guerre si on la considère historiquement. Les troubadours étaient souvent des croisés et des guerriers, et les modes de discours chevaleresques ou guerriers infusent aussi la structure de leur production poétique.

Plus concrètement, on peut se demander si le mythe de l'amour n'entre pas en relation avec les doctrines politiques du choc des civilisations, lorsqu'il est question de politique européenne, avec les résurgences des modes de pensée et de vie traditionnels, avec les idéologies réactionnaires qui accompagnent le développement du capitalisme et en particulier avec les dichotomies telles que « Orient et Occident », « Occident et Islam », ou « Occident et modernité » sans parler des références aux « croisades » qui alimentent nos rhétoriques de part et d'autre.

II) L'essence de l'amour

« L'amour de loin » revient sur le moment de l'invention du sentiment amoureux au XIIe siècle comme amour courtois. Dans l'amour pensé comme « amour de loin », le « loin » apparaît comme le prédicat essentiel de l'amour. Ce « loin » est à comprendre de façon spatiale, comme l'éloignement à l'égard d'une terre lointaine, dans un partage entre le monde occidental d'un amant troubadour et le monde oriental d'une princesse orientale aimée. Il est également un éloignement dans le temps qui se resserre, puisque l'opéra ne fait que décrire le processus de rapprochement du moment et du lieu où l'amant va retrouver son aimée, un processus de rapprochement qui est – en tant que réduction du lointain, dans un paradoxal éloignement du loin – un processus de destruction aussi bien que de réalisation du désir. Car ce rapprochement de la présence sensible de l'objet d'amour signifie en même temps l'éloignement de l'idéal de pureté poétique – de la distance esthétique – et sa dissolution dans le réel prosaïque du contact et de la consommation physique. L'impossibilité structurelle, la construction de l'obstacle, l'impératif de la non-présence ne sont donc pas des limites mais aussi bien des conditions de l'amour. Autrement dit : ce qui limite l'amour est aussi ce qui le conditionne. Ces obstacles nécessaires sont, dans la *fin'amor*, d'après Erich Köhler, le mari (qui souvent a le statut de suzerain par rapport au *paubre*

cavalier) et les rivaux (*lauzengiers*). Dans la légende Jaufre Rudel, le schéma est triangulaire : on retrouve l'obstacle du mari (puisque la Dame lointaine est mariée), mais le moment adultérin passe au second plan. La relation est surtout duelle, voire solipsiste, car le principal obstacle est celui que le héros met entre lui et l'objet de son désir. L'obstacle le plus fondamental demeure celui de la distance, c'est-à-dire l'interdit que le sujet pose intérieurement sur la rencontre, sur l'union, sur la sexualité dans la construction de sa relation à l'autre. Les obstacles intérieurs – chez les deux protagonistes – garantissent paradoxalement la pureté de l'amour en même temps qu'ils produisent une souffrance et une angoisse morbide que l'on peut aussi bien interpréter comme des formes d'aliénation, de négation de la vie produites par la non-satisfaction de l'instinct sexuel. Lorsque le héros – une figuration du Désir – se trouve dans les bras de sa Dame, il est déjà mort d'une maladie que l'on peut interpréter comme angoisse de l'union, l'angoisse devant la non-poésie. Le mythe de la Dame/de l'homme jamais vu/e se dissout au moment où la Dame/le troubadour jamais vu/e devient un objet réel sensible pour la consommation.

La possession de l'autre ne signifie pas seulement avoir une relation sexuelle, qui mettrait fin au désir et à l'idéalisation. Cela signifie aussi entrer dans une forme de rapport social ou matrimonial, dans une union qui dissoudrait la structure mentionnée du rapport esthétique. Par principe,

l'amour courtois (la *fin' amor*) ne concerne pas l'amour matrimonial, le mariage étant la fin de l'amour au même titre que le rapport sexuel. C'est une forme de désir qui reste indemne de relation durable, réelle, sociale, plus encore que physique. On demeure de ce fait dans la virtualité du rêve, dans l'apparence, où les amants s'apparaissent l'un à l'autre sans se rencontrer. L'amour est en ce sens une rencontre qui n'a pas lieu, qui ne peut avoir lieu, qui existe pour le souvenir, la mémoire, l'anticipation, dans le temps, dans l'éloignement.

III) La distance et la musique

La littérature et la musique – les mots à partir desquels se développe le parfum musical – sont les seuls modes de la communication entre les amants pendant l'intervalle de leur séparation qui est l'intervalle de production du désir. Il y a un rapport entre le loin et la structure de l'écoute, dans la mesure où le lointain est appréhendé comme ce qui ne se voit pas et l'objet d'une communication qui passe essentiellement par la parole et la musique. L'évocation permet de rendre l'Autre à la fois présent et lointain, comme un objet de fantasme. La poésie est porteuse de musique et, en temps que porteuse de musique, elle est aussi productrice d'amour. Elle participe de la conquête amoureuse, une forme de domination qui passe par les mots, par l'appropriation de la conscience

de l'autre. Le principe de l'amour courtois étant la conquête de l'objet amoureux par la rhétorique, la musique et les mots jouent un rôle déterminant qui remplace la violence physique immédiate. Le sentiment de l'amour, la forme de vie est de ce fait inséparable de la structure musicale qui anime les mots. L'invention de la rime est contemporaine de l'invention du sentiment amoureux, ce ne sont pas des phénomènes contingents au plan historique.

Le lointain, pour Saariaho, qui écrit depuis tradition européenne qu'elle assume, c'est intégrer des formes littéraires et musicales qui posent la question de la conception de la musique, des compréhensions de ce qu'est la musique (par exemple la construction d'une forme musicale qui soit statique, qui ne soit pas un développement linéaire). Les formes se rapportent à différents types de lointain, le lointain médiéval (traditions anciennes, dont nous sommes coupées), le lointain oriental, le lointain africain ou asiatique, qui en un sens réactualise aussi des formes genuines de la conscience de soi européenne comme c'est le cas de l'opéra². Le thème de l'amour de loin, médiéval, provençal et oriental permet de repenser réactualiser musicalement et dramatiquement la forme opéra dans un monde et une époque où

² Gerard Mortier voit dans des mythes musicaux comme Faust et Don Juan une caractéristique de l'identité culturelle européenne. Cf. G. Mortier, « Die kulturelle Identität Europas », in : Ilse Fischer, Johannes Hahn (Hrsg.). Europa Neu Denken. Bd. 3 : Die andere(n) Seite(n) des Meeres. Salzburg : Verlag Anton Pustet, 2016, 275-288.

cette forme est sans cesse présentée comme une forme du passé, appartenant à l'histoire de la culture européenne.

La question du rapport entre l'Orient et l'Occident est ainsi présente à la fois dans le matériau narratif, dans la forme poétique, dans le tissu musical. *L'amour de loin* de Saariaho décrit essentiellement le rapport de l'Orient et de l'Occident à travers la dichotomie de la matière musicale aussi bien que dans le traitement dramaturgique, puisque l'action consiste essentiellement dans le déplacement du poète d'une rive à l'autre de la Méditerranée. Il y a une opposition qui est construite sur le plan musical, c'est-à-dire d'abord sur le plan esthétique, sur le plan de la sensation auditive, des timbres, des couleurs, des rythmes, des harmonies.

IV) Orient et Occident

L'une des questions qui agitent les théoriciens depuis l'époque des Lumières et du romantisme est celle de l'origine des formes poétiques et sociales de l'amour courtois. S'agit-il de formes spécifiquement européennes ? De formes qui déterminent ce que l'on peut entendre par culture européenne ? Ou bien s'agit-il au contraire d'emprunts à la culture orientale, en particulier à la culture arabe ? Ce qui reviendrait à affirmer – ou à nier – que le sentiment de l'amour ne serait pas une spécificité de la culture européenne mais précisément le lieu d'un échange avec le monde arabe au

même titre que la philosophie antique, le platonisme qui en sont d'ailleurs des composantes essentielles³.

La question se posait vivement à l'époque du romantisme – qui est en même temps l'époque du nationalisme et sans doute le moment de surgissement du nationalisme européen – de savoir si la poésie provençale avait un rapport à la poésie arabe comme le proposait Sismondi. Friedrich Schlegel s'opposait à cette idée. Il fallait garder la conscience européenne indemne de tout rapport au monde arabe. C'est à cette conception que s'oppose Goethe en écrivant le *West-östlicher Diwan* en dialogue avec la poésie médiévale de Hafez. Le *Diwan* de Goethe peut se lire comme une tentative pour dépasser la compréhension eurocentrée, nationaliste et christianisante de l'Europe développée par le romantisme allemand.

Dans *L'Amour et l'Occident*, Denis de Rougemont montre que les rapports d'influence à l'origine de la conception de l'amour courtois sont d'une grande diversité, les courants ne se laissant pas réduire à une opposition simple entre Europe et Asie, chrétiens et musulmans. L'opposition même de l'Orient et de l'Occident demande à être redéfinie à partir de l'analyse historique du mythe de l'amour. Ce sont plutôt des formes d'hérésies qui parcourent l'espace méditerranéen entre l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, le Liban... La

³ Mohammed Bennis a montré dans sa communication comment la poésie européenne, en particulier la poésie provençale, ne saurait être pensée séparément des influences historiques de la poésie arabe.

conception occidentale de l'amour qui se développe dans la poésie des troubadours – et que l'on retrouve jusque chez Sade, dans les opéras de Richard Wagner et dans le surréalisme – cette conception est aussi bien liée au panthéisme perse, lui-même pris dans des influences platoniciennes, indépendamment même de l'islam qui ne fait pas vraiment partie de l'Orient, pour Rougemont. La poésie moderne, dans son opération sur la poésie médiévale, est le lieu d'une redéfinition des catégories culturelles et des catégories politiques. Et il en va aussi bien de la musique contemporaine dans son rapport aux matériaux tirés des lointains géographiques et historiques.

Repenser l'Europe, la culture européenne à travers le mythe de l'amour revient ainsi à repenser les catégories d'Orient et d'Occident, les repenser comme des catégories ductiles, complexes, qui ne rejoignent pas les dichotomies Asie/Europe, Christianisme/Islam, antiquité/modernité. L'amour, la musique sont des constructions médiévales aussi bien que contemporaines, des constructions en devenir, des formes d'hérésies qui déterminent nos comportements de part et d'autre de la méditerranée.